

Frères et sœurs bien-aimés,

Pendant longtemps, j'ai été intrigué par le nom de notre saint Patron : Epvre, *Aper*, le sanglier... J'ai aussi été intrigué par le fait que nous conservions ici le Chef (c'est-à-dire le crâne) de saint Epvre (alors que le reste de son corps est ailleurs). C'est bizarre, c'est curieux... Pourtant, il me semble que le passage de ce jour, extrait de l'*Épître aux Éphésiens*, donne quelques explications. Saint Paul écrit ce texte en prison, probablement à Rome. Il sait qu'il y a des difficultés entre les chrétiens de sa communauté d'Éphèse. Les causes de discorde ne manquent pas, notamment entre anciens juifs et anciens païens. On peut aussi supposer qu'il y a des risques d'hérésie, puisque saint Paul émet le souhait (quelques versets plus loin) que nous ne soyons plus « *comme des petits enfants, nous laissant secouer et mener à la dérive par tous les courants d'idées, au gré des hommes qui emploient la ruse pour nous entraîner dans l'erreur* » (Ep 4, 14). C'est sûrement pour cela que saint Paul insiste ici sur l'unité de comportement et l'unité de doctrine, d'où découle l'unité de l'Église : « *une seule espérance, [...] un seul Corps et un seul Esprit, [...] un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous* » (cf. Ep 4, 1-6).

Comme toujours chez saint Paul, quand il nous reprend au niveau de notre comportement, c'est pour nous enseigner au niveau doctrinal, c'est pour que nous gardions « *le dépôt de la foi dans toute sa beauté* » (2Tm 1, 14). Dès le début de l'*Épître aux Éphésiens*, saint Paul nous fait contempler le mystère du projet de Dieu, son « *dessein bienveillant* » (Ep 1, 9. Traduction B.J.), c'est-à-dire « *récapituler* (ανακεφαλαιωσασθαι) *toutes choses dans le Christ* » (Ep 1, 10), autrement dit « *ramener toutes choses sous un seul Chef* (sous une seule tête κεφαλη), *le Christ* ». Peut-être que nous possédons le Crâne de saint Epvre pour nous convoquer, pour nous rappeler, pour que nous ayons en tête que nous sommes saisis par ce dessein bienveillant de Dieu : « *récapituler toutes choses dans le Christ* ». Dieu notre Père veut réunir toute l'humanité dans le Christ, au point de ne faire qu'un avec Lui.

C'est donc à cause du dessein bienveillant de Dieu que saint Paul insiste aujourd'hui sur l'unité de foi, d'espérance, d'amour. « *Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit* » (Ep 4, 4) : le dessein bienveillant de Dieu résonne comme un appel. Nous retrouvons cette notion deux fois dans cette phrase : « *vocation* », « *appelés* ». De plus, dans la dernière partie de notre passage, saint Paul décrit les dons de Dieu fait à l'Église. Or, étymologiquement, "Église" vient de καλεω, "appeler". Comprendons bien : le Seigneur appelle des collaborateurs pour son projet. Un appel, c'est une proposition : nous sommes libres de coopérer ou non. Par le Baptême, nous avons accepté l'appel, nous avons accepté d'être embauchés dans la construction du Projet de Dieu. Le chantier, c'est le monde entier (« *toutes choses* » dit saint Paul). Le Maître d'œuvre c'est l'Esprit Saint. Membres de l'Église, nous sommes les appelés du dessein bienveillant de Dieu. Voilà pourquoi saint Paul nous exhorte à une conversion de notre comportement : comment être collaborateurs du dessein bienveillant de Dieu si nous ne sommes pas nous-mêmes bienveillants ? Et, le modèle, c'est Jésus Lui-même, Lui qui est notre Chef, c'est-à-dire notre Tête : « *Il est la tête du corps, la tête de l'Église* » (Col 1, 18) et « *vous êtes [le] corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps* » (1Co 12, 27).

Le modèle, c'est le Christ Jésus, « *doux et humble de cœur* » (Mt 11, 29). Ces vertus nous apparaissent comme un programme impossible. Si l'âpre saint Epvre s'appelle ainsi, c'est sûrement parce que la douceur n'était pas sa qualité première... Mais si l'âpre saint Epvre est saint, c'est qu'il a accueilli en lui le « *dessein bienveillant* » de Dieu. Être les collaborateurs du dessein bienveillant de Dieu apparaît au-dessus de nos forces. Mais ce n'est pas nouveau : les Apôtres ont fui la Passion, Simon-Pierre a renié, Saül de Tarse a persécuté les premiers chrétiens... Il nous faut comprendre que Dieu peut réaliser en nous ce beau programme de sainteté. Le Seigneur nous appelle à reconnaître que, seuls, nous n'avons pas la force de le réaliser : « *en dehors de moi, dit Jésus, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 5). Simon-Pierre l'a bien compris, saint Epvre l'a bien compris... Mais si nous accueillons le Christ dans toutes les dimensions de notre vie, « *en toutes choses* », c'est Lui, le Christ, qui peut réaliser en nous son dessein bienveillant, si nous nous laissons transformer peu à peu par son Esprit d'Amour. Seul l'Esprit de Dieu peut réaliser en nous (comme Il l'a fait en saint Epvre) ce prodige de nous faire vivre dans l'humilité, la douceur, la patience. Ce sera pour les autres un témoignage : « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13, 35). Si nous sommes rendus capables de cet amour, c'est bien un signe de l'existence de l'Esprit d'Amour en nous. Ayons donc à cœur de désirer, de toutes nos forces, la réalisation de ce dessein de Dieu : « *ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix* » (Ep 4, 3).

Amen.